

Projet minier

https://www.francetvinfo.fr/economie/energie/mines-de-lithium-en-france-des-projets-mais-encore-beaucoup-d-interrogations_5546643.html [Extraits]

[...] Parmi ces entreprises qui veulent exploiter les sous-sols, la multinationale française Imerys projette d'ouvrir l'une des plus grandes mines d'Europe dans l'Allier, qu'elle veut mettre en exploitation d'ici 2027.

Un gisement "unique"

Le site choisi se situe sur la commune d'Échassières, à la frontière du département voisin du Puy-de-Dôme. La carrière de Beauvoir produit aujourd'hui du kaolin, une argile utilisée pour le carrelage et la céramique, notamment pour la porcelaine de Limoges. Une vingtaine de personnes travaillent en permanence pour une production annuelle de près de 30 000 tonnes.

Lorsque Imerys rachète le site en 2005, il sait alors que le sous-sol contient du lithium. Comme d'autres lieux en France, la carrière de Beauvoir a déjà fait l'objet d'études de la part du Bureau de recherches géologiques et minières (BRGM). Mais une connaissance plus fine de la composition du sous-sol n'a été possible qu'en lançant une campagne de sondages : Imerys a donc déposé un permis exclusif de recherche en 2015, renouvelé en 2020. Les résultats de ces études se révèlent très prometteurs. "C'est un site unique", déclare le directeur-général d'Imerys Alessandro Dazza le jour de l'annonce du projet. L'entreprise estime avoir de quoi produire 34 000 tonnes d'hydroxyde de lithium (une forme stable de ce métal) chaque année, ce qui permettrait de fabriquer 700 000 batteries de véhicules électriques pendant au moins 25 ans. Le sous-sol recèlerait près d'un million de tonnes d'oxyde de lithium, et sans doute plus. Imerys mène en ce moment de nouveaux sondages, car les précédentes études ont permis de constater que le gisement s'étendait plus profondément et plus au sud, vers le Puy-de-Dôme. [...]

Un impact environnemental mal mesuré

Imerys dit vouloir adhérer à un label de mine responsable : Irma (Initiative for responsible mining assurance), et vante la transparence de sa démarche. L'entreprise a entamé des réunions publiques avec les habitants des communes voisines pour répondre à leurs questions. À Échassières, elle prévoit une exploitation souterraine afin d'éviter les nuisances sonores et l'émission de poussières. Imerys s'engage aussi à ce que les véhicules utilisés sur le chantier soient électriques. Mais il lui faudra aussi construire une usine de raffinage où la roche broyée sera chauffée à haute température, puis lessivée avec de l'eau et traitée par des produits acides. L'emplacement de cette usine n'a pas été communiqué, même si plusieurs élus évoquent Montluçon.

Pour autant, Imerys reste flou sur plusieurs questions. Il ne dit rien de la quantité d'eau qu'il utilisera pour transporter et traiter son minerai, ni de quelle source elle proviendra. Idem sur l'utilisation de produits chimiques ou sur la quantité de résidus miniers. L'enjeu n'est pas mince, car il table sur un gisement d'un million de tonnes d'oxyde de lithium avec une concentration d'environ 1%. Il faudrait donc extraire et broyer 100 millions de tonnes de roche pour produire ce lithium.



La carrière de Beauvoir dans l'Allier, actuellement exploitée pour ses ressources en kaolin, pourrait être le lieu d'implantation d'une mine de lithium. (GUY CHRISTIAN / HEMIS.FR / AFP)

Or à proximité immédiate de la carrière actuelle se trouve un site classé Natura 2000, la forêt des Colettes, et des exploitants agricoles : une maraîchère et un producteur de noisettes notamment. Et tous constatent d'année en année une diminution de la ressource en eau, due au manque de pluie et aux vagues de chaleur qui se succèdent. L'installation d'une mine, en plus de la carrière actuelle de kaolin, les inquiètent donc. À cela, Imerys répond que le projet n'en est qu'à ses débuts et qu'aucune construction n'est envisagée avant 2024. "Les procédés utilisés ne sont pas encore définis", affirme un porte-parole de l'entreprise.